

MÉDÉA

Relance
de l'activité
agro-pastorale

Dans le cadre de la relance et de la dynamisation de l'activité agro-pastorale dans les zones du sud de la wilaya de Médéa, un programme a été tracé dans ce sens.

Il est question, en fait, de booster et de diversifier l'activité agricole dans ces zones steppiques, quasiment «mortes» au cachet exclusivement pastoral.

Ainsi, dernièrement, la commission locale d'orientation et de développement agricole a procédé à l'approbation de quatre nouveaux périmètres agricoles dont la superficie globale a été estimée à 10 470 hectares.

Implantées dans les communes de Sidi Demed, Saneg et Bouaïche, ces étendues approuvées comme zones d'extension agricoles utiles vont permettre la mise en place d'autres activités dont l'arboriculture rustique et l'aviculture. Elles devraient ainsi permettre d'espérer une meilleure productivité du sol d'une part, et de varier les ressources pécuniaires des agriculteurs et autres exploiters de ces régions d'autre part.

Ainsi, ces nouveaux périmètres agricoles vont autoriser, entre autres et aussi, l'implantation d'un complexe d'élevage de volaille et des structures pour transformer et conditionner les produits agricoles.

M. L.

LES VACATAIRES
DU CHU DE
SIDI-BEL-ABBÈS
OBSERVENT UN SIT-IN

«Nous exigeons
des allocations
familiales»

Dans la matinée d'hier, les vacataires du CHU Hassani-Abdelkader de Sidi-Bel-Abbès, et ils seraient près de 500, ont observé un sit-in devant le siège de la direction pour exiger l'application de l'instruction 1/40 des ouvriers professionnels depuis 2006, le passage à 8 heures, pour ceux qui actuellement ne font que 5 heures et cela depuis 15 ans, soit depuis 2000.

Les vacataires ont soulevé un autre problème, à savoir celui de bénéficier des allocations familiales pour eux qui sont, pour la plupart, des chefs de famille et qui se disent lésés par rapport aux travailleurs titulaires des postes et pour clore leur plateforme de revendications, ils interpellent la Direction générale au sujet du virement de leur paie qui, au lieu d'être versée le 8 comme les autres travailleurs, ils ne la perçoivent que le 28 de chaque mois.

A. M.

La police saisit
6 400 CD gravés
et arrête
5 revendeurs

La Sûreté urbaine du Sidi-Bel-Abbès a saisi 6 400 CD gravés dans différents points de la ville.

Cela a permis d'arrêter 5 personnes qui s'adonnaient à l'écoulement des CD imités, causant un grave préjudice aux chanteurs.

A. M.

BOUIRA

Des malades paniqués par
la qualité de l'eau de dialyse

22 malades qui ont été programmés hier durant la séance du matin, ont dû interrompre leur séance à moins d'une heure de la fin de l'opération après avoir constaté dans les poches de dialyse une eau de couleur douteuse. Immédiatement après ce constat, une panique s'est emparée de ces malades qui ont aussitôt arrêté leur séance, alors que les autres qui attendaient leur tour ont carrément refusé d'être dialysés avec cette eau de couleur brunâtre.

Sur les lieux, lors de notre déplacement, nous avons constaté cette couleur brunâtre de l'eau dans l'une des poches brandie par un dialysé qui est un ancien militaire, victime durant les années 1990 d'une bombe qui lui a amputé les deux jambes et endommagé les deux reins.

Ce jeune était très en colère contre les responsables de l'hôpi-

tal et du centre qui ont laissé faire alors que le risque est grand puisque, pour la dialyse, l'eau à utiliser doit être d'une pureté irréprochable.

Présent sur les lieux, le président de l'association des dialysés de Bouira nous dira qu'aussitôt après avoir constaté cette anomalie au niveau de l'eau utilisée, la séance a été interrompue et des

échantillons ont été envoyés pour analyse. En attendant, les services de l'ADE qui ont été informés ont dépêché des citernes d'eau pure pour remplir les bâches à eau existantes au niveau du centre de dialyse afin de reprendre les séances de dialyse.

Cependant et malgré la diligence avec laquelle l'eau pure avait été ramenée par les services de l'ADE, au niveau du centre, lors de notre déplacement aux environs de midi, les patients, pour la plupart des femmes et des jeunes filles qui viennent des environs, Ath Laâziz, Taghzout, El Esnam, étaient là à attendre au niveau de la salle d'attente, dont certains étaient en pleurs tant ils souffraient, mais personne ne voulait

prendre la décision de reprendre les séances.

Nous avons essayé de nous rapprocher du médecin du centre, mais celui-ci a carrément refusé de nous recevoir pour nous expliquer, ne serait-ce que pour le degré de véracité de ce qu'avançaient ces patients. Des patients qui étaient sur machine pendant la séance du matin insistaient pour savoir si l'eau utilisée était dangereuse pour leur santé ou pas. Ils voulaient savoir pourquoi on les a branchés avec cette eau de couleur douteuse. Ni eux ni nous, ne le saurions. Nous avons essayé de voir le directeur de l'hôpital mais celui-ci était en mission, nous a-t-on rétorqué.

Y. Y.

BÉJAÏA : ILS RÉCLAMENT LEUR RÉINTÉGRATION

Rassemblement depuis mercredi des
travailleurs licenciés de Batigec devant
le siège de la Wilaya

Les travailleurs de l'unité Batigec de Béjaïa ne semblent pas prêts de lâcher prise pour obtenir du premier responsable de leur entreprise «la réintégration de tous les travailleurs arbitrairement licenciés et la relance de tous les chantiers».

Devant le «refus» du P-dg de Batigec de satisfaire leur revendication, les travailleurs de cette société de réalisation et de promotion immobilière sont revenus à la charge mercredi dernier à travers un rassemblement permanent devant le siège de la Wilaya pour faire entendre leur voix.

Hier encore, pour la cinquième journée consécutive, les travailleurs protestataires ont assiégé le siège de la Wilaya pour dire «non à

la fermeture de leur entreprise». «Malgré les correspondances du président de l'APW de Béjaïa adressées au Premier ministre et au P-dg de Batigec pour la réintégration des 160 travailleurs licenciés, et la relance des chantiers à l'arrêt pénalisant ainsi le développement de la wilaya de Béjaïa, aucune réponse ne nous a été réservée», se plaignent les délégués des travailleurs initiateurs de la manifestation de rue. Le collectif des travailleurs de Batigec exige «la réintégration de tous les travailleurs licenciés, la permanisation des emplois précaires ainsi que l'arrêt du processus de désindustrialisation qui vise les entreprises de la wilaya». Dans une déclaration, le collectif de solidarité avec les travailleurs de la wilaya se dit «très inquiet du sort des centaines de familles mises en péril par le licenciement de leurs proches». «Cette situation

que vivent les travailleurs de Batigec de la wilaya de Béjaïa est d'une extrême gravité parce qu'elle obéit à une orientation qui menace la cohésion nationale et sociale», souligne dans sa déclaration le collectif de solidarité. Et d'ajouter : «Cette appréhension découle de l'incompréhension de la décision du DG de Batigec, d'une manière unilatérale, de fermer tous ses chantiers dans la wilaya de Béjaïa uniquement, à l'échelle nationale.».

Qualifiant cette décision de fermeture de ses chantiers dans la région d'injuste, le collectif de solidarité avec les travailleurs appelle toutes les forces politiques et sociales de la wilaya à prendre leurs responsabilités devant «ce processus d'un licenciement massif que subissent nos entreprises, en particulier Batigec».

A. K.

RELIZANE

Algérie Télécom veut faire mieux

Plusieurs nouvelles initiatives ont été prises par le nouveau staff dirigeant d'Algérie Télécom pour améliorer les prestations d'un «service public souvent décrié», reconnaît le premier responsable de la direction d'Algérie Télécom.

Des efforts sont menés depuis plusieurs mois par la nouvelle direction d'Algérie Télécom dans un «souci de satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante», souligne, d'emblée, M. Omar Okacha directeur d'Algérie Telecom. Parmi les nouvelles initiatives prises, figure en bonne place, après son réaménagement total, le siège de l'Actel avec une nouvelle répartition de l'espace, de façon à «non seulement améliorer les conditions de travail du personnel mais aussi et surtout accéder aux nombreuses doléances de notre clientèle en quête de prestations de meilleure qualité».

En attendant la concrétisation de ce nouvel espace qui sera réalisé au niveau du siège, les conditions d'accueil des abonnés d'Algérie Télécom «sont progressi-

vement améliorées, avec un traitement personnalisé pour chaque catégorie de clients», nous explique notre interlocuteur.

Même la connexion internet a été qualitativement améliorée et le débit augmenté grâce à «l'installation de la nouvelle technologie de la fibre optique qui va nous

permettre d'améliorer grandement la qualité de connexion mais aussi la réduction des délais d'intervention en cas de panne», souligne M. Omar Okacha, qui cumule lui-même une expérience reconnue de tous dans le domaine des télécommunications, ajoutant que de nouvelles agences Actel seront réalisées prochainement dans le cadre de la nouvelle stratégie de marketing et de l'amélioration de l'image de marque de l'entreprise.

L'autre problème relevé par la nouvelle direction d'Algérie

Télécom est celui des vols répétés de câbles, «ce qui n'est pas sans conséquences néfastes aussi bien sur la trésorerie de l'entreprise mais aussi et surtout sur la qualité des prestations». Mais «cela n'empêche pas les équipes techniques d'intervenir sur le terrain, de jour comme de nuit, pour procéder aux réparations nécessaires lors des coupures de l'ADSL ou du téléphone, et diminuer les tracas vécus par les abonnés», précise-t-on.

A. Rahmane

M'SILA

La police a saisi 36 quintaux de kif traité

Hier soir, les éléments de la Sûreté de wilaya ont procédé à la saisie d'une importante quantité de kif traité estimée à 36 quintaux, apprend-on d'une source bien informée.

La police a mis la main sur cette drogue qui était dissimulée dans un camion-citerne. Agissant suite à des informations faisant état de la présence d'un camion-citerne transportant à bord une quantité de kif traité, à l'entrée ouest du chef-lieu de la wilaya de

M'sila. Cette quantité de drogue provenant de la région ouest du pays était acheminée vers la région est pour sa commercialisation.

Une enquête est en cours pour déterminer les auteurs de ce crime.

A rappeler que les services de police de wilaya ont procédé à la saisie d'une quantité de 10 quintaux de kif traité le 7 juin dernier.

A. Laïdi